**Colloque « Interdisciplinarités entre natures et sociétés »**

**(Directeurs Bernard Hubert et Nicole Mathieu)**

**30 septembre - 5 octobre 2013**

**Cerisy-la-Salle**

**Atelier consacré aux pratiques interdisciplinaires dans les laboratoires de recherche**

mardi 1er octobre

de 16 h 30 à 18 h 30

Les deux laboratoires qui feront l’objet du retour d’expérience sont le **LADYSS** et le **LIED**.

LADYSS : Marianne Cohen et Nicole Mathieu sont animatrices ; Catherine Carré et Jean-Paul Billaud intervenants

LIED : Luc Valentin, son directeur et Michèle Descolonges, présidente de l’ASTS et membre du Conseil scientifique du LIED

**Fiche de l’atelier**

**Atelier : Pratiques interdisciplinaires de laboratoires de recherche : Quelle valeur heuristique, pour quelle utilité sociale ?**

Animé par Marianne Cohen, Michèle Descolonges et Nicole Mathieu

Intervenants : Catherine Carré et J.-P. Billaud pour le LADYSS, Luc Valentin pour le LIED

**Origine :**

Plusieurs évènements de l’histoire de l’Association NSS-Dialogues et de la revue *Natures Sciences Sociétés Recherches et débats interdisciplinaires* sont à l’origine de cette proposition : mettre le laboratoire de recherche au cœur du débat sur les interdisciplinarités entre natures et sociétés.

Parmi eux nous en retiendrons deux dont l’un est propre à la revue et le second, initié par NSS-D, a impliqué l’ASTS :

1. Dans le Dossier interdisciplinarité lancé par le comité de rédaction pour les 10 ans de *NSS*, celui-ci écrit : *« Au-delà des échanges et des controverses, que nous souhaitons voir s’ouvrir, nous visons à faire progresser le débat d’idées sur l’interdisciplinarité, si souvent prônée par les établissements de recherche comme dans la plupart des appels d’offre,* ***plus ou moins « bricolée » au sein des laboratoires et des équipes****, mais encore bien peu reconnue ! »* [[1]](#footnote-1)[1] Puis, une remarque prononcée lors des journées NSS organisée par Jean-Marie Legay « L’interdisciplinarité dans les sciences de la vie » et publiée dans ce même dossier : *« Dans l’exposé de Jacques-Louis de Beaulieu, j’ai noté la* ***stratégie de mise en défens des pratiques interdisciplinaires au sein d’un laboratoire*** *par une certaine structure capable de protéger les gens qui se lancent dans cette pratique pour construire dans le temps de véritables noyaux de relations. Il est important qu’il y ait dans les laboratoires une capacité de déplacer les objets de telle sorte qu’on maintienne toujours en vie cette complexité méthodologique qu’appelle forcément l’interdisciplinarité. »* [[2]](#footnote-2)[2] . Cette hypothèse sur le rôle des laboratoires de recherche dans la mise en œuvre des pratiques interdisciplinaires entre sciences de la vie, sciences de l’ingénieur et sciences sociales est à vérifier. Ceci devient d’autant plus pertinent que même si l’affichage de l’interdisciplinarité et son injonction est très présente dans les institutions en particulier au CNRS, la conjoncture actuelle rend plus incertaine sa pratique.

2. Le Forum des Associations « Repenser le développement (durable) : la société civile s’engage » (janvier 2011) initiée par l’Association NSS-D sous la houlette de Marcel Jollivet constitue un évènement récent majeur – qui a posé clairement la nécessité de repenser et de réactiver la relation sciences/sociétés. Il a préfiguré un rassemblement d’associations, qui a pris le nom de l’Alliance Sciences Sociétés, à laquelle participent notamment l’ASTS et NSS-D. Ce Forum a créé un climat favorable à l’engagement des chantiers communs sur des questions impliquant l’interdisciplinarité entre des équipes de recherche et des associations. C’est ainsi qu’à l’issue du Forum, l’ASTS a proposé aux associations organisatrices du Forum d’engager un chantier au sein de LIED.

**Objectif :** Confronter autour de questions (diversité, évaluation du point de vue de l’apport des connaissances et de l’utilité sociale) les pratiques interdisciplinaires de deux laboratoires de recherche :

- Le LADYSS (Laboratoire dynamiques sociales et recompositions des espaces) où l’affichage d’une interdisciplinarité élargie et finalisée est ancien (implication dans les programmes environnement du CNRS) de même que le lien avec *NSS* créé en 1993. Des journées intitulées « Retour réflexif sur les pratiques interdisciplinaires – d’hier, d’aujourd'hui et de demain - au LADYSS : Quelle valeur heuristique, quelle utilité sociale ? » (23-24 mai 2013) ont préparé sa participation à l’atelier.

- Le LIED (Laboratoire interdisciplinaire des énergies de demain) récemment créé (3 ans) pratiquant l’interdisciplinarité sur la base d’un réseau de chercheurs initialement de sciences physiques et de l’ingénieur, rapidement rejoints par des chercheurs en SHS, et où l’affichage de la relation sciences/société civile pour traiter les problèmes liés à la transition énergétique est explicite (le document fondateur du LIED fait état des associations). L’ASTS (Association science technologie société) créée après les États généraux de la recherche en 1982 fait partie de son conseil scientifique.

**Organisation et déroulement de l’atelier**

* Une introduction brève rappelant 1. L’objectif de l’atelier 2. Une présentation synthétique des deux laboratoires 3. Les questions qui organiseront les interventions et le débat
* Une intervention croisée LADYSS et LIED répondant à la question : un laboratoire de recherche est-il un lieu « socle » à partir duquel s’élaborent et s’inventent des réponses aux problèmes qui exigent une interdisciplinarité cognitive et une recherche de long terme ? A quelles conditions ? Quelle organisation entre chercheurs et disciplines ? Quels obstacles et comment sont-ils surmontés ? La finalisation est-elle un moyen de valoriser une logique scientifique au détriment d’une logique de pouvoir ? La diversité des postures théoriques et des méthodes favorise-t-elle (ou s’oppose-t-elle) à l’obtention de « solutions » aux problèmes posés ? Peut-on théoriser les moments de découverte, de serendipité ? Comment les projets de recherches sont-ils négociés et conduits par les différentes disciplines ? Comment se fait l’évaluation des résultats des pratiques interdisciplinaires en interne et en externe ?
* Une intervention croisée LIED/ASTS et LADYSS/NSS-D répondant à la question : un laboratoire de recherche est-il un bon tremplin pour activer de manière innovante et prospective la relation sciences/sociétés, une alliance entre logique scientifique et logique d’acteurs ainsi que la co-construction d’objets entre savoirs sociaux et savoirs savants débouchant sur des résultats utiles socialement ? Pourquoi et comment se construisent les chantiers transversaux entre société civile (quelles associations ?) et laboratoire de recherche (individuellement ? collectivement ?) ? Quel est le rôle des associations ? Quels obstacles et quelles avancées ? L’interaction sciences/sociétés est-elle plus efficace in ou hors laboratoire, in ou hors association ? Comment se fait le choix des chantiers communs ? Quel est l’avenir de ce type de pratique dans le contexte multi crise actuel ? etc.
* Une discussion générale croisant les deux questions précédentes : quelle relation entre interdisciplinarité cognitive et recherche utile socialement ? interrogera plus profondément la question des systèmes de recherche et des financements ainsi que les perspectives offertes aux jeunes chercheurs qui souhaitent s’engager dans une interdisciplinarité à valeur heuristique et sociétale. En confrontant les méthodes de pratiquer l’ID dans plusieurs laboratoires de recherche, elle tentera d’évaluer ce que les chercheurs travaillant dans ces laboratoires en partenariat avec d’autres laboratoires mais aussi avec des associations et des acteurs de la société civile apportent pour résoudre les problèmes « hybrides » signalés dans l’appel à participation à Cerisy.

**Résultat attendu** : un chapitre (ou un article) de l’ouvrage qui sera publié pour ces Journées.

1. [1] « Invoquées, pratiquées, critiquées : les interdisciplinarités en débat », Natures Sciences Sociétés 1/2004 (vol. 12), p. 50-51. [↑](#footnote-ref-1)
2. [2] Jean-Marie Legay « « L’interdisciplinarité vue et pratiquée par les chercheurs en Sciences de la vie », Natures Sciences Sociétés 1/2004 (vol. 12), p. 63-74. [↑](#footnote-ref-2)